

Rapport de mission

Le 32ème Colloque du GERAS (Groupe d'Etude et de Recherche en Anglais de Spécialité) : « Hégémonies et singularités : comment orchestrer les langues de spécialité ? », 17-19 mars 2011, UFR Sciences SVT et Faculté de Médecine – Université de Bourgogne.

Christopher Gledhill (PR, linguistique anglaise, UMR 8163 « Sciences, textes, langage »)

1. Description du colloque.

Les colloques du GERAS (Groupe d'Etude et de Recherche en Anglais de Spécialité, dont le président actuel est Jean-Claude Bertin) regroupent des spécialistes de divers domaines de la linguistique appliquée : anglais langue de spécialité (*English for Specific Purposes*, ESP), terminologie, analyse de corpus, analyse du discours, didactique, sociolinguistique, traitement automatique du langage, traductologie... L'objectif du colloque de 2011 a été clairement défini dans le texte de cadrage (voir le lien ci-dessous) : identifier les différents axes du domaine (aspects linguistiques, culturels, didactiques et technologiques), et articuler ces différents domaines dans une perspective théorique. Deux des conférenciers invités (Anna Mauranen de l'Université de Helsinki, Philip Shaw de l'Université de Stockholm) ont abordé le thème de l'ELF (*English as a Lingua Franca*). Tous les deux soulignent l'émergence d'une distinction assez nette entre (1) le « globish », qui restera pour de nombreux locuteurs une langue essentiellement véhiculaire, et (2) « l'ELF », l'anglais vernaculaire d'une communauté linguistique, notamment les couches sociales relativement aisées du monde occidental (ou en voie d'« occidentalisation »). Le troisième conférencier invité, Alain Cazade (Paris Dauphine) a soulevé de nouvelles pistes de recherche que l'on peut envisager lorsqu'on examine les différents modes (=channels) de communication nouvellement créés par Internet. Pour un aperçu des autres thèmes de ce colloque, voir le lien du programme, ci-dessous, ou ce lien:

http://www.geras.fr/dossiers/dossiers.php?val=197_thematique+programme

2. Ma communication

Gledhill, Chris (2011) Simplified Technical English: from the description of a new technolect to a critique of New New-speak. GERAS Conference, 17-19 March 2011, Université de Bourgogne.

L'anglais simplifié est un *langage contrôlé*, une langue restreinte dont le vocabulaire de base et les règles grammaticales ont été réduits au minimum et régularisés, en général pour les besoins de la communication technique (on parle également du français « fondamental » ou « rationalisé »). Il existe de nombreux types de langages contrôlés, souvent développés par des organisations internationales ou des associations professionnelles (*Aviation English* pour la communication entre pilotes et tours de contrôle, *Seaspeak* pour la communication marine, etc.) L'anglais technique simplifié (*Simplified Technical English*) n'a pas le même contexte d'emploi que les autres langages contrôlés : il consiste en une série de règles de ré-écriture, notamment dans la production de textes procéduraux déjà rédigés par un rédacteur technique. En principe, le STE est donc essentiellement destiné aux réviseurs de textes, dont la tâche principale est de faire correspondre des textes à un guide de style spécifique (par ailleurs, on utilise des logiciels dits de « conformance » qui permettent de vérifier la conformité relative d'un texte écrit en STE). Le STE a été développé dans le domaine de l'aéronautique, mais il est aussi utilisé par d'autres industries qui se servent d'une grande quantité de documents techniques (les textes de base qui définissent le STE, ainsi que les détails sur la formation que l'on propose aux rédacteurs techniques se trouvent sur le site de l'*AeroSpace and Defence Industries Association of Europe* (ASD): <http://www.asd-ste100.org/>). Certains promoteurs du STE prétendent que la simplification et homogénéisation des textes en STE peuvent réduire les coûts de la rédaction et de traduction des textes. Il est intéressant, mais aussi consternant, de noter que ces mêmes promoteurs présentent STE comme un produit commercialisé.

Il s'agit, à mon avis, d'une récupération regrettable d'une invention qui était à l'origine gratuite et « libre de droits ».

Dans la première partie de cette communication, j'ai comparé les langages contrôlés aux projets de langues auxiliaires internationales proposées à la fin du 19e siècle (notamment l'espéranto). On peut noter que les principes de conception de l'espéranto ont été très largement repris par Charles K. Ogden dans son projet *Basic English* ou BASIC (pour *British American Scientific International Commercial English*). C'est ce projet qui a servi de base pour tous les projets d'anglais simplifiés subséquents, y compris le STE. Il est ainsi intéressant de s'attarder sur un certain nombre de similitudes entre l'espéranto et le BASIC, non seulement en ce qui concerne la conception formelle de ces projets mais aussi leurs objectifs idéologiques.

L'espéranto et le projet de Ogden proposent notamment de réduire le système lexical d'une langue naturelle (les langues indo-européennes pour l'espéranto, la langue anglaise pour le BASIC) à un minimum de racines lexicales (947 pour l'espéranto, 850 pour le BASIC). On propose également d'attribuer à chaque racine lexicale une forme figée et un sens unique (par exemple *display* peut être un substantif ou un verbe en anglais, mais dans une version simplifiée de l'anglais comme STE *display* est toujours un nom). Enfin, dans tous les projets de langues simplifiées, on propose de réduire la grammaire à un nombre limité de principes ou de paradigmes (les « 16 règles » de l'espéranto, les 49 préceptes du BASIC). Si la notion d'un vocabulaire restreint a connu un certain succès (par exemple, des projets comme le « français fondamental »), les mécanismes grammaticaux adoptés par les concepteurs de ces projets ont été moins étudiés. Par exemple, une originalité particulière du système de Ogden a été de réduire le nombre de verbes en BASIC à 21 en remplaçant les Prédicats simples par des Prédicats complexes (ainsi un verbe simple *to display* deviendrait *to make a display*). Ogden considérait ce type de reformulation grammaticale comme une opération fondamentale pour la compréhension et le « bon fonctionnement » de la langue anglaise. Il est intéressant de noter, à cet égard, que Ogden parlait d'une « grammaire universelle », et publiait des textes littéraires et philosophiques en BASIC, non seulement pour les faire comprendre à un public plus large, mais aussi pour mettre en valeur les ressources de la langue naturelle : 'Basic is less concerned to alter the way we speak than to encourage a different attitude to what we say. [...] to the English-speaking peoples it offers an educational instrument by which contexts and connections can be analyzed in the interests of a fuller appreciation of the resources of the language as a whole.', Ogden, 1937).

La deuxième partie de ma communication a été consacrée à l'observation du *Simplified Technical English* dans des textes, afin de voir comment les principes de base établis par Ogden ont évolué dans la pratique. Par exemple, la notion de reformulation par Prédicats complexes a été systématiquement reprise dans le STE, comme on peut le voir dans les extraits suivants (*depressurize* > *release the pressure*, *upgradeable* > *that can use upgrades*) :

	Texte technique original	Texte technique reformulé (STE)
1	<u>Depressurize</u> associated hydraulic system....	<u>Release the pressure</u> from the related hydraulic system....
2	... The firewall is <u>the world's first key-upgradeable integrated security appliance.</u>	... The firewall is <u>the first security device that can use upgrades by a license key.</u>

Mais on peut aussi noter dans ces exemples que les concepteurs du STE ont été encore plus radicaux que Ogden : en STE, le rédacteur technique ne peut utiliser des formes complexes du groupe verbal comme le passif ou le participe présent (-ing) ; de même il doit reformuler les groupes nominaux de plus de trois mots par des expansions (ce qui augmente le nombre de propositions enchâssées et de déterminants). Enfin, il est important de noter que si le vocabulaire du STE est limité à une liste de formes fondamentales, les rédacteurs techniques ont le « droit » d'utiliser ce que l'on appelle des *company names*, autrement dit il n'y a pas de large de manœuvre: le texte et même les mots qui composent le texte appartiennent à une entité commerciale.

Le développement des langages contrôlés comme le STE constitue un nouveau tournant dans l'évolution de la langue anglaise. Cette langue n'a jamais vraiment connu de communauté

linguistique homogène, et elle a jusqu'ici échappé à la normalisation centralisée. L'émergence d'un technolècte langue fortement normalisé et, qui plus est, un produit commercialisé par une corporation industrielle, pose de nombreux problèmes pour notre conception habituelle des langues de spécialité. Dans le passé les LSP ont été définies par rapport à l'existence de « communautés discursives » de spécialistes. Le phénomène du « *Simplified Technical English* » (STE) risque de changer cette perspective assez radicalement, et soulève des questions qui sont au cœur des débats au sein du GERAS :

- Dans quelle mesure les langages contrôlés diffèrent-ils des « langues simplifiées » ?
- Dans quelle mesure la lexico-grammaire de l'anglais évolue-t-elle dans des contextes extrêmement spécialisés et normalisés comme celui du STE ?
- Est-il souhaitable ou même possible de commercialiser une version simplifiée de l'anglais, autrement dit de « copyrihter » une langue ?

Enfin, cette dernière question a déjà été explorée sous une autre forme par George Orwell en 1948, et l'on en trouve encore des échos plus récents, par exemple dans cette parodie de la Novlangue par Isabelle Jarry :

Le mot *amerlangue* est apparu en 2017, pour désigner l'anglais international, largement inspiré de la langue américaine, qui s'est si abondamment répandu depuis le XXe siècle dans tous les échanges – scientifiques, commerciaux, financiers etc. - que la société Noolang en a déposé le brevet, sous le nom d'*anglique* (pour *anglais langue unique*). Les manifestations qui ont eu lieu dans de nombreux pays en réaction à cette tentative de récupération marchande (Noolang exigeait la mention d'un copyright pour tous les textes rédigés en anglique) a [sic] contraint les principales fédérations mondiales, Amérique et Europe en tête, à racheter le brevet et à rendre le copyright libre de droits [...] (p47)

[...] Curieusement, les pays qui ont le plus de mal à intégrer l'amerlangue sont les pays traditionnellement anglophones, car une partie de la population ne prend pas le temps d'apprendre le véritable anglais et se contente de l'amerlangue. Les spécialistes craignent à terme une disparition de la langue anglaise... Le paradoxe est que des langues comme le français, le russe ou l'espagnol, dont les locuteurs ont des années durant agité le spectre de l'anglicisation, se portent aujourd'hui à merveille [...] (p50)

Isabelle Jarry. 2003. *George Orwell. Cent ans d'anticipation*. Paris: Editions Stock.

Références:

Ogden, Charles K. 1937. *Basic English and Grammatical Reform. Supplement to The Basic News*, July, 1937. Cambridge: The Orthological Institute.

Une version reformulée de cette communication sera soumise pour publication dans l'ouvrage suivant :

In Alex Boulton, Shirley Carter-Thomas & Elizabeth Rowley-Jolivet (eds.). *Corpus-Informed Research and Learning in ESP: Issues and Applications* (Studies in Corpus Linguistics). Amsterdam: John Benjamins.

3. Bilan personnel

Tous les intervenants ont fait la même remarque : ce colloque a dû être organisé par une équipe qui a bien travaillé ensemble et qui a pensé à tout : comment arriver à l'université, le temps de parole prévu entre chaque intervention, les nombreuses pauses prévues dans le programme (très important pour discuter, respirer), le confort des locaux, l'ambiance décontractée des communications plénières et même de l'assemblée générale du GERAS... L'accueil chaleureux accordé aux « nouveaux venus » (ou revenus, comme moi) était surtout très apprécié. Les thèmes abordés par les communications étaient très fructueux : il serait totalement faux de penser que l'anglais de spécialité est un domaine plutôt étriqué ou sans apport théorique. Au contraire, ce domaine est très riche pour ceux qui se considèrent comme des linguistes « généraux ». Les séances spécifiques organisées à la fin du colloque (les Special interest groups) ont été particulièrement utiles : il

s'agissait de réunions ouvertes moins formelles que les sessions officielles du colloque, ce qui a favorisé l'interaction et donc un travail de recherche très intensif.

En somme, j'estime que ce colloque a été une véritable réussite. J'aimerais donc citer les noms des organisateurs pour les féliciter :

Jean Pierre Charpy : jean-pierre.charpy@u-bourgogne.fr

Didier Carnet : didier.carnet@u-bourgogne.fr

Anne Magnet: anne.magnet@u-bourgogne.fr

4. Programme

Lien au pdf : [GERAS 2011 Ateliers](#)

Lien au pdf: [GERAS 2011 texte de cadrage](#)